

Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand
Silence • Prière • Musique
Jeudi 14 mars 2013

Notre hôte : **GERMAIN DEROME**

Nos musiciennes : **PASCALE BOILARD**, *soprano* **ANNE WAGNIÈRE**,
violoncelle

Jésus dit aux Douze : Le Fils de l'homme sera livré aux païens, soumis aux moqueries, aux outrages, aux crachats; après l'avoir flagellé, ils le tueront. (LUC 18, 32-33)

Jésus aimait sûrement la vie, sa vie...

Cette vie qui lui était donnée, qu'il partageait avec ses proches, avec tous ces gens autour de lui, sur les routes et dans les villages de son pays.

Il n'a pas vécu longtemps,

mais il n'a jamais boudé la vie;

il n'a pas marché sur la pointe des pieds en cette vie,

il n'a rien écarté, il n'a rien évité;

il appréciait la vie pour tout ce qu'elle porte en elle. (p. 203)

Il avait le goût de vivre, mais pas à n'importe quel prix. (p. 95)

JACQUES TELLIER, *Échos d'Évangile*



Portant lui-même sa croix, Jésus sortir et gagna le lieu dit du crâne, qu'en hébreu on nomme Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent. (JEAN, 19, 17-18)

Mon grand, desserre le poing pour le clou du bourreau. Desserre ton cœur pour l'injure et la lance. Nous guérirons tous

JEAN-PIERRE LEMAIRE, dans Gabriel Ringlet, *Agonie*, p. 27

Avec leurs clous et leurs marteaux

Ils ont ouvert Tes deux mains toujours ouvertes,

Tes mains de compassion, de miséricorde, de pitié,

Tes mains de guérisons, qui ouvraient nos yeux et nos oreilles,

Qui rendaient à nos jambes mortes l'élan de la jeunesse,

Qui lavaient nos lèpres, fermaient nos plaies

et faisaient de quelques débris de pains et de poissons

L'innombrable rassasiement des foules affamées...

E. MVENG, jésuite camerounais, *Si...quelqu'un*, XI



Mon Serviteur était méprisé, laissé de côté par les hommes.
Homme de douleurs, familier de la souffrance.
Tel celui devant qui l'on cache son visage.
Oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement.
Brutalisé, il s'humilie; il n'ouvre pas la bouche
comme un agneau traîné à l'abattoir;
lui n'ouvre pas la bouche. (ISAÏE 53, 3, 7)

Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabaqthani.
(MARC 15, 34)

Et voici l'heure de l'absolue désolation, l'abîme du grand abandon
Le Plus-que-vivant ne meurt pas d'une belle mort
il choisit d'être un homme interrompu
il entre dans le rang des bannis à qui ne reste que le cri hurlé
des bas-fonds de l'épouvante
Comme eux il est vidé de Dieu
dépossédé de sa racine exposé au vent de pur néant

FRANCINE CARILLO *Le Plus-que-vivant*, p. 108



Prenant le corps de Jésus, Joseph d'Arimatee l'enveloppa dans un linceul
propre et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le
rocher. (MATTHIEU 27, 59-60)

Toi qui es Dieu et qui es devenu un pauvre homme.
Comme nous Tu as eu faim et soif,
comme nous Tu as eu peur et Tu as pleuré, comme nous Tu es mort.
Ton pauvre corps a été mis dans la tombe, comme le sera le nôtre,
et Tu en es sorti transfiguré, comme nous en sortirons un jour.
Mon bien-aimé, avec Toi la mort est belle,
La Résurrection nous attend. Merci.

SŒUR EMMANUELLE



Silence

Notre Père ... Car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)



Choix des textes : Anne Wagnière et Viateur Lemire